

ur et ne porta  
Viterbe, dans  
ambeau, orné  
anonisée. Le  
s 1.

l'élection, le  
tre, les tenait  
rendit visite  
paix. Il était  
s seigneurs ;  
romptement  
aux deux ré-  
1271. Il con-  
oie, et arriva

es ossements  
de Navarre,  
nfant qu'elle  
qui mourut  
s-Dame. On  
eurs chœurs,  
ain, vendredi  
ils à Saint-  
marchaient  
et de prélats,  
ied, et le roi  
es de Saint-  
apes de soie,  
ad on vint à  
chevêque de  
tus pontifi-  
entraient de  
de leur en-  
ornes de la  
aux : le roi  
rélats. Il est  
venait d'être  
entra dans  
ennelle. On  
père, et de

Philippe-Auguste, son aïeul. On les mit d'abord dans un tombeau de pierre ; mais on le couvrit depuis d'une tombe richement ornée d'or et d'argent, d'un ouvrage exquis. Il se fit incontinent plusieurs miracles au tombeau du saint roi, qui furent écrits fidèlement par ordre de l'abbé de Saint-Denis <sup>1</sup>.

Peu de jours après, on apporta à Saint-Denis le corps d'Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse, frère de saint Louis, mort à Cornero en Toscane, au retour du voyage de Tunis. La comtesse Jeanne, sa femme, mourut quelques jours après lui, et, comme elle était héritière du comté de Toulouse, et qu'ils n'avaient pas laissé d'enfants, ce comté revint à la couronne de France, suivant le traité de Paris en 1229 <sup>2</sup>.

Édouard, fils aîné du roi d'Angleterre, ayant passé l'hiver en Sicile, s'embarqua au printemps pour passer en Palestine, et aborda au port de Saint-Jean-d'Acre, le 9<sup>me</sup> jour de mai 1272, avec mille hommes choisis. Il y demeura un mois pour rafraîchir ses gens et s'informer de l'état du pays, où Bibars, autrement Bondocdar, sultan mameluk d'Égypte, avait fait de grands progrès depuis trois ans. Le 7<sup>me</sup> de mars 1268, il prit Jaffa ou Joppé par trahison pendant la trêve, fit mourir un grand nombre de pauvres, et donna escorte aux autres après les avoir dépouillés. Le 15<sup>me</sup> d'avril, il prit le château de Beaufort ; puis il marcha contre Tripoli, dont il détruisit les jardins ; puis contre Antioche, qu'il prit sans combat le 29<sup>me</sup> de mai. Il y fit mourir dix-sept mille personnes et emmena plus de cent mille esclaves ; en sorte que cette grande ville demeura déserte, sans avoir pu se rétablir depuis. Elle avait subsisté environ quinze cent quatre-vingts ans. La même année 1271, le 18<sup>me</sup> de février, Bondocdar, assiégea le château de Crac, qui était aux Hospitaliers, et ils furent contraints de le rendre le 8<sup>me</sup> d'avril. Ensuite il fit une trêve avec le comte de Tripoli, prit Montfort, qui était aux Allemands, et le ruina ; puis il vint devant Saint-Jean-d'Acre <sup>3</sup>.

Après que le prince Édouard se fut reposé un mois, il se mit en campagne avec environ sept mille chrétiens, qui prirent Nazareth et tuèrent ceux qu'ils y trouvèrent. Il fit ainsi plusieurs courses pendant près d'un an et demi qu'il demeura dans Saint-Jean-d'Acre, mais sans grand effet. Le roi de Jérusalem y était en même temps : c'était Hugues III, fils de Henri de Poitiers, prince d'Antioche, et d'Isabelle de Lusignan, qui avait succédé à Hugues II, son cousin, mort à quatorze ans, au mois de novembre 1267. Hugues III était

<sup>1</sup> Fleury, l. 86, n. 12. Duchesne, t. 5, p. 524, etc. *Spicileg.*, t. 2, p. 571, etc. —  
<sup>2</sup> Ibid. — <sup>3</sup> Sanut. Knyght. Fleury.